

La question des nouvelles missions de paix de l'OTAN est à première vue une bonne nouvelle pour la politique étrangère canadienne, puisque c'est là son domaine d'expertise traditionnel depuis 1964. Mais, plusieurs autres pays membres de l'Alliance désirent participer activement à ces missions et avec des moyens parfois supérieurs à ce que le Canada est capable de fournir. Ainsi, un des facteurs qui caractérise et différencie le Canada des autres membres, une des originalités de la politique étrangère canadienne risque de devenir l'apparat de tous. Le Canada devra réagir et trouver d'autres moyens de se démarquer sur la scène internationale. À travers la perte de cette "spécialisation" canadienne se joue une partie de l'identité canadienne sur l'échelle internationale. Le Canada doit donc envisager sa participation aux missions de la paix de l'OTAN dans une perspective d'originalité et de renouvellement.

En somme, lorsqu'on compare les avantages et les risques inhérents à la participation du Canada au sein de l'OTAN on se trouve face à un bilan positif. Toutefois, le Canada doit relever plusieurs défis, parfois urgents, pour éviter de se retrouver dans un anonymat synonyme de perte d'influence. Sa présence à l'OTAN lui offre l'opportunité d'éviter ce sort. Il semble donc nécessaire au Canada de s'adapter au nouveaux mandats et aux nouvelles missions proposées par l'Organisation depuis la fin de la guerre froide. Le Canada a beaucoup à gagner de sa présence à l'OTAN mais il doit renouveler et transformer la nature de son implication.